

Pierre Poivre et les Quasi-Sats Nippons

Note sur la technique de rédaction des textes collectifs

Avertissement :

Les techniques décrites ici **pour écrire un texte collectif** diffèrent sensiblement de celles utilisées couramment pour **rédigier une synthèse**. Dans le cas d'une synthèse, l'auteur final s'approprie en général les textes de différents contributeurs et produit ensuite son propre texte dans lequel il essaye d'exprimer au mieux les idées générales qui se dégagent des textes d'origine. Dans le cas de l'écriture d'un texte collectif, les rédacteurs s'efforcent de respecter au maximum **les termes et les expressions d'origine** utilisés par les auteurs premiers, en les rassemblant de manière cohérente et condensée.

La qualité du résultat final d'une écriture collective est le fruit d'un travail **systématique** procédant par étapes successives distinctes.

Etape 1 : Constitution de la base de travail

Chacun des auteurs du collectif d'écriture rédige **individuellement** un document complet sur le thème traité, dans lequel il s'exprime avec ses propres mots et ses propres expressions, sans concertation particulière avec les autres auteurs, en puisant dans ses propres pensées et ses propres réflexions ce qu'il pense avoir à dire pour couvrir le sujet. A l'issue de cette phase, les textes originaux sont rassemblés pour former la base exclusive de travail des rédacteurs du texte collectif, qui ne doivent plus faire ensuite appel aux auteurs premiers (pas de retour en arrière ... !)

Etape 2 : Extraction des idées et des expressions

Dans ce deuxième temps, les rédacteurs lisent chacun des textes originaux, pour en **extraire les thèmes essentiels** qu'ils voient émerger et **noter les mots et les expressions** significatives tels qu'ils apparaissent dans les textes premiers (noms, verbes adjectifs, expressions originales, etc...). En même temps que l'extraction, c'est à ce stade qu'ils vont **faire un tri** en regroupant les thèmes différents sur des espaces ou sur des feuilles séparés, au fur et à mesure qu'ils apparaissent (pas de plan de classement prédéfini a priori par les rédacteurs... !) et en rassemblant les termes sélectionnés par accréation dans les blocs qui se constituent. Pendant l'extraction, quand on trouve des mots ou des expressions déjà utilisés par d'autres auteurs, on les souligne pour les renforcer,

et tous les mots qui diffèrent, même légèrement, de ceux qui ont été déjà repérés, sont notés à leur tour. A l'issue de cette phase d'extraction, on range les textes originaux, et on ne garde que les notes (... pas de retour en arrière !).

Etape 3 : **Elaboration d'une trame**

=====

Un texte est un document linéaire, et c'est à ce moment qu'il appartient aux rédacteurs de choisir dans quel ordre ils vont présenter les thèmes relevés, et comment ils vont les articuler. Ils vont rédiger un plan, **un canevas de base**, une sorte de synthèse réduite à sa plus simple expression, où apparaîtront les différents paragraphes du texte final et l'argumentation de liaison entre ces paragraphes pour en faire un ensemble cohérent. Les rédacteurs doivent veiller à **ne pas faire d'inférences** : le canevas doit comporter tous les thèmes exprimés par les auteurs, et seulement ces thèmes (les rédacteurs ne doivent pas introduire dans le plan leurs propres idées qui leur seraient venues au cours de ce travail d'assemblage, ils doivent garder une neutralité de « techniciens de l'écriture » ... !).

Etape 4 : **Remplissage du canevas**

=====

Ensuite les rédacteurs reprennent un par un l'ensemble des mots et des expressions extraits des textes originaux, pour les introduire dans le canevas, et obtenir ainsi **un texte collectif brut** qui reflète l'expression des auteurs dans sa totalité, **en conservant toute la diversité, la richesse et les saveurs**.

Etape 5 : **Ajustages**

=====

Selon l'utilisation finale du texte, il pourra être nécessaire de procéder à des ajustements plus ou moins élaborés. Dans tous les cas, il convient de référencer le texte en lui donnant **un titre** (... c'est le privilège des rédacteurs !), de le **dater**, d'**indiquer les auteurs**, et de **donner des adresses** de contact. Si le texte est destiné à être présenté « au kilomètre », il pourra rester tel quel, après lui avoir appliqué une mise en page homogène. Si le texte doit rentrer dans une maquette prédéfinie, il y aura lieu de le **reprendre pour ajuster la longueur**, et de le passer au « chausse-pied » pour éviter les grands blancs en milieu des lignes justifiées ou les mots orphelins en fin de paragraphe, en utilisant des césures, des mots « vides », en remplaçant un mot par un mot équivalent plus court ou plus long, en utilisant des caractères condensés à 95 ou 90%, etc... et en faisant un remplissage adapté avec les illustrations (que l'on aura reformatées à 150 ou 300 ppp et redimensionnées exactement au cadre pour les alléger...).

*Note préparée le 23 mars 2007 par Guy Pignolet, Ingénieur
Ancien Rédacteur Scientifique au Service de la Communication du Cnes*